

Counting shacks and their inhabitants

The production and use of statistics on the informal city in the 20th century

Dénombrer les baraques, recenser leurs habitants

Production statistique et usages des chiffres sur la ville irrégulière au 20^e siècle

international
workshop
29-30

01
2018



organisers/organisateurs

La ville informelle au 20^e siècle

CNRS • site Pouchet
salle de conférences
59-67 rue Pouchet • 75 017 Paris

monday 29 january 2018 /
lundi 29 janvier

9h30 **Welcome/ouverture**
Sylvie Thénault (directrice adjointe du CHS)

Introduction
Charlotte Vorms (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CHS, IUF)

10h-12h30 **Rendre visible ou occulter ?/ To show or to hide?**
Discutante/Discussant: **Margareth da Silva Pereira**
(Universidade federal do Rio de Janeiro)

Brodwyn Fischer (University of Chicago)
Counting the Mucambópolis: Representation and Absence in Recife's Informal Cityscapes

Emanuel Giannotti (Universidad de Chile, Facultad de Arquitectura y Urbanismo)
The callampas as a public issue. Santiago de Chile, 1947-1970

Antonio Azuela et Erika Alcantar (Universidad Nacional Autónoma de México)
Making informality invisible. Ignoring irregular urbanisation in the Mexican Miracle (1951-1966)

déjeuner/ lunch

14h30-17h **Acteurs et motifs des recensements de bidonvilles/
Shantytown censuses: Actors and Motives**
Discutante/Discussant: **Morgane Labbé** (EHESS, CRH)

Françoise de Barros (Université Paris 8, CRESPPA) et **Muriel Cohen** (CHS)
Recensements et bidonvilles en France métropolitaine : politiques urbaines, exigences démographiques et question algérienne (fin des années 1940-années 1970)

Jim House (University of Leeds)
Enjeux sociaux, politiques et sécuritaires du nombre : recensements et dénombrements dans les bidonvilles d'Alger (1941-1962)

Éric Denis (CNRS, Géo-Cités) et **Véronique Dupont** (IRD, CESSMA)
From the 1956 Slum Areas Act to the 2001 Census of India: identifying and counting slums in Indian cities, with a focus on Delhi and Chennai

Pause café/Coffee-break

17h15 **Projection/film screening (film à préciser)**

Tuesday 30 January 2018 /
mardi 30 janvier

9h30-12h

**Quelques recensements de bidonvilles
en pratiques/ Case studies of shantytown censuses**

Discutant/Discussant: **Laurent Coudroy de Lille** (École d'urbanisme
de Paris)

Rafael Soares Gonçalves (Pontificia Universidade Católica do Rio de Janeiro)
*Recensements, assistance sociale et présence de l'Église catholique dans les
favelas de Rio de Janeiro dans l'après-guerre*

Charlotte Vorms (Université de Paris 1, CHS, IUF)
*Un recensement de baraques ? Objet, motifs, usages et genèse d'un fichier
administratif (Madrid, 1956-1963)*

Ana Fernandes (Faculdade de Arquitectura da Universidade federal da Bahia, Salvador)
*Territoires de pauvreté à Salvador de Bahia dans les années 1940 : dénombrer et
appréhender les mocambos, avenidas et cortiços*

déjeuner/ lunch

14h -16h30

L'objet et la mesure/ Objects and Measures

Discutante/Discussant: **Claire Zalc** (IHMC, CNRS, EHESS)

Thibault Bechini (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CRALMI)
*Les pavés du progrès : mesurer le recul de la ville irrégulière dans l'Argentine
positiviste de la fin du XIX^e siècle*

Luciano Villani (CHS)
*Censire le baracche a Roma: uffici preposti, modalità di esecuzione e obiettivi
delle rilevazioni effettuate dalla fine dell'Ottocento agli anni Sessanta del
Novecento*
*Recenser les baraques à Rome : services préposés, modalités de mise en œuvre et
objectifs des relevés effectués de la fin du XIX^e siècle aux années 1960*

Emilio de Antuñano (University of Chicago)
*Mexico City's mid-century colonias proletarias: Beyond the City Limits, Within the
Political Community*

Pause café/Coffee-break

16h 45-18h

**Discussion and possible ways ahead /
Discussion et perspectives**

International workshop

Counting shacks and their inhabitants: the production and use of statistics on the informal city in the 20th century

After a first workshop (3-4 July 2017) examining how legal and regulatory categories of the informal city were constructed between 1900 and 1950, the research team 'Informal city in the 20th century' now turns its attention to the documentation produced to describe these areas thus categorised: with the informal city diagnosed as a problem, documentary material was therefore needed in order to define and hence deal with it. This involved counting, mapping, and undertaking social and photographic surveys. Estimating the extent of the problem formed one of the public authorities' main preoccupations: this two-day workshop will therefore explore how public authorities sought to both measure and describe it.

How did the existing public statistics, in particular the general population censuses, include or omit these housing types and their inhabitants? How were informal housing units counted, when such units by definition left few administrative traces? How did the quantitative descriptions relate to other forms of representations, notably the maps? Examining such documents enables us to study how the administrative categories of the informal city were implemented in practice and, where relevant, the difficulties that such categories then presented to agents on the ground.

Which administrative services undertook such population counts? Where relevant, which organisations did the public authorities entrust with this task? The workshop will also examine population counts and censuses produced by non-public organisations (religious groups, associations or those with responsibility for a specific service) which took it upon themselves to gather such material themselves.

When and how were censuses undertaken of people living in these areas? What were the aims behind such operations (containing growth, monitoring the population, rehousing etc.)? How was this documentation then used? The workshop will examine in particular the subsequent use made of the personal details gathered. Another theme of possible interest is the lifespan of aggregated figures when reproduced from one document to the next.

Open to all, this two-day event is the second workshop organised by the four-year collaborative research project entitled 'The informal city in the 20th century. Urban policies and governing urban populations'

Dénombrer les baraques, recenser leurs habitants.

Production statistique et usages des chiffres sur la ville irrégulière au 20^e siècle

Après avoir examiné, lors du précédent atelier (3-4 juillet 2017), la construction juridique et réglementaire des catégories de la ville irrégulière dans la première moitié du xx^e siècle, l'équipe de recherche « Ville informelle au xx^e siècle » aborde la documentation produite pour décrire les quartiers ainsi catégorisés. Une fois le problème de la ville irrégulière constaté, il faut en effet le documenter, en vue de le définir et de le traiter. Comptage, cartographie, enquêtes sociales, relevés photographiques sont alors mis en œuvre. L'estimation de l'ampleur du problème est une des préoccupations importantes des pouvoirs publics. Durant ces deux journées, nous explorerons ainsi la manière dont ceux-ci cherchent à le mesurer et le décrire.

Comment les statistiques publiques préexistantes, notamment les recensements généraux de population, prennent-elles en compte ou non ces habitats et leurs populations? Comment procède-t-on pour compter des logements qui, par définition, laissent peu de traces administratives? Comment les descriptions chiffrées interagissent-elles avec d'autres formes de représentations, cartographiques notamment? L'examen de ces documents permet aussi d'étudier la manière dont les catégories administratives de la ville irrégulière sont effectivement mises en œuvre et les problèmes que celles-ci posent aux acteurs de terrain.

Quelles sont les administrations qui procèdent à ces dénombrements? Le cas échéant, à quelles organisations les pouvoirs publics confient-ils cette mission? On s'intéressera également aux dénombrements et recensements produits de leur propre initiative par des organisations non publiques (associations religieuses ou laïques, entreprises en charge d'un équipement technique).

Quand et comment procède-t-on au recensement des populations de ces quartiers? Quels sont les objectifs d'une telle opération (endiguement du phénomène, contrôle des individus, relogement, etc.)? Quels usages fait-on ensuite de ces documents? On examinera notamment les usages successifs des données nominatives collectées. On pourra également s'intéresser à la postérité des chiffres agrégés, repris de document en document.

Working languages: English and French

Organisers: **La ville informelle au XX^e siècle**

<https://informalcity.hypotheses.org>

... l'atelier est ouvert à tous publics

=> contact: charlotte.vorms@univ-paris1.fr

